Le grand collisioneur des hadrons (LHC) utilise des collisions de protons afin de générer des processus de la physique subatomique à la frontière même de la haute énergie, et ceci afin de tenter remettre en cause le modèle standard de la physique des particules. Le taux des collisions entre protons au LHC sera augmonté jusqu' à sept fois le taux nominal d'ici 2025-2027 à l'aide d'un programme de mise à niveau de grande envergure. Une partie du spectromètre à muons du détecteur ATLAS consistant de deux roues de détecteurs de muons doit être remplacée afin de mantenir la résolution sur l'inertie des muons à haut taux de collision. Appelées les Nouvelles Petites Roues (NSWs), elles utilisent deux technologies de détection différentes: des chambres micromegas et des chambres à petites bandes et à intervalles fins (sTGCs). Les sTGCs sont des chambres d'ionisation de gaz, qui contiennent un volume très fin de gaz entre deux panneux cathodiques. Un panneau est segmenté avec de petites bandes en cuivre en pente de 3.2 mm. Ceux-ci détectent le signal laissé par des muons et permettent la mesure précise des coordonnées spatiales des muons qui traversent le détecteur. Des modules de quatre sTGCs collées ensemble en quaduplets couvrent la superficie des NSWs. Ces quadruplets ont été conçus afin de permettre une résolution angulaire de 1 mrad, et de satisfaire les exigences des systèmes de déclenchement et de mesures de précision. Afin d'atteindre cette résolution angulaire il faut que la position absolue de chaque bande soit connue au sein du détecteur ATLAS avec une précision d'au moins 100 μm. À l'Université de McGill, la performance des quadruplets a été caractériser avec des rayons cosmiques avant leur envoi au CERN, où le profil des charges laissé par des rayons X est utilisé pour mesurer le déplacement du motif des bandes par rapport à leur emplacement nominal. Ceci est fait à un nombre de positions limité sur la surface des quadruplets. Ces déplacements, mesurés par les rayons X, ont une précision acceptable mais limitée et ne couvrent pas la région entière des panneaux. Étant donné l'importance de la caractérisation précise de la position absolue de chaque bande afin de réaliser les exigences de rendement des NSWs, une méthode indépendente de validation de la méthode des rayons X est requise. Les données recuellies avec les rayons cosmiques sont utilisées pour caractériser l'alignement relatif entre les panneaux et valider la méthode des rayons X.